



HAL
open science

Les policy briefs des think tanks aux États-Unis, outils d'action politique

Mathilde Gaillard

► **To cite this version:**

Mathilde Gaillard. Les policy briefs des think tanks aux États-Unis, outils d'action politique. Stratégies et techniques rhétoriques dans les discours spécialisés, Peter Lang, pp.89-113, 2020. hal-03503151

HAL Id: hal-03503151

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-03503151v1>

Submitted on 27 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

MATHILDE GAILLARD

Université Paris Nanterre / Sorbonne Université - Paris 4 (CeLiSo, EA 7332, ED V)

Les *policy briefs* des *think tanks* aux États-Unis, outils d'action politique

La présente étude explore les stratégies rhétoriques mobilisées par les experts des *think tanks* aux États-Unis pour convaincre les acteurs politiques du bien-fondé de leurs propositions. Un corpus de soixante-quatre *policy briefs* publiés entre 2014 et 2017 est analysé. L'hypothèse suivante est explorée : le genre serait caractérisé par un large éventail de stratégies rhétoriques pour répondre aux exigences de crédibilité et de pertinence qui conditionnent l'objectif d'influence des *think tanks* dans la vie politique américaine. L'étude modulaire du péritexte, de la structure, puis de certaines précautions discursives dans le genre démontre que les *policy briefs* peuvent être envisagés comme un véritable « outil d'action politique » (Rude 1997 : 89) dans la rhétorique des *think tanks* aux États-Unis.

Mots clés : États-Unis, *think tanks*, *policy briefs*, genre de discours, stratégies rhétoriques, précautions discursives

Introduction

Qu'il soit technique, scientifique, annuel ou d'expertise, le rapport est l'un des genres les plus communément utilisés dans de multiples contextes professionnels (Bhatia 2004 : 81). Certains de ces rapports, caractérisés par une double visée informative et prescriptive, constituent un « outil privilégié d'aide à la décision » (Née *et al.* 2017 : 9). Dans ces cas, ils peuvent être envisagés en fonction du poids rhétorique qu'ils occupent dans la mise en œuvre de décisions dans un contexte donné. C'est cette dimension rhétorique du genre, et plus particulièrement de l'un de ses sous-genres, les *policy briefs* de huit *think tanks* américains, qui fait l'objet de la présente étude.

Les *think tanks* aux États-Unis peuvent être définis comme des institutions qui rassemblent des experts issus de divers horizons disciplinaires et professionnels et spécialisés dans le domaine des politiques publiques. Bien que les frontières du milieu soient floues, celui-ci trouve sa spécificité dans son objectif d'influence des processus de décision politique, à travers notamment la diffusion de l'expertise de ses membres sous de multiples formats. Les *policy briefs*, de courts rapports créés pour répondre aux besoins des acteurs politiques en matière d'expertise, sont un exemple emblématique d'un tel objectif. À cet égard, ils représentent un terrain d'observation privilégié des enjeux de captation et de crédibilité qui conditionnent la prise de parole des *think tanks*.

Aussi, cette étude vise-t-elle à montrer en quoi ces enjeux singularisent le genre des *policy briefs*. Elle présente d'abord brièvement le genre, avant d'exposer le corpus et la méthodologie adoptés. En s'appuyant sur quelques exemples ciblés, elle met ensuite en lumière un ensemble de stratégies rhétoriques aux niveaux péritextuel, structurel et discursif qui font des *policy briefs* un véritable « outil d'action politique » (Rude 1997 : 89).

1. Présentation d'un genre emblématique

Créés par la Heritage Foundation dans les années 1980, les *policy briefs* sont aujourd'hui largement utilisés par de grandes organisations internationales, des agences gouvernementales ou des organisations de la société civile. À l'origine, toutefois, ils représentent l'un des premiers produits spécifiques au milieu des *think tanks* et se distinguent des formats longs tels les rapports ou les ouvrages publiés jusqu'alors (Medvetz 2012 : 120). Destinés à un public extrêmement restreint, à savoir les représentants et les sénateurs du Congrès américain, leur format devait répondre au dit « test de la valise » :

As one Heritage fellow puts it, "The test was if the Congressman could put it in his briefcase and read it going to the National Airport...then okay, he might find some

use in it and take the arguments and rely upon those in the debate about a particular issue". (*ibidem*)

Pour des institutions d'experts comme les *think tanks*, souvent en concurrence avec des organisations similaires pour obtenir l'attention des acteurs politiques, un tel format se révèle particulièrement attractif. D'autres *think tanks* se le sont approprié à la suite de la Heritage Foundation, parfois en lui conférant une dénomination différente¹ ; tous envisagent cependant pour le genre une même visée : servir de support aux acteurs politiques lors de débats et de discussions devant mener à la mise en œuvre de certaines politiques.

Bien qu'aujourd'hui les *policy briefs* soient disponibles en ligne sous format PDF et accessibles au plus grand nombre, le genre respecte toujours les principes énoncés par le fondateur de la Heritage Foundation en 1985, c'est-à-dire un nombre de pages restreint, entre trois et quinze pages, et un mode de présentation susceptible d'attirer l'attention d'un lectorat soumis à une multitude d'informations (Feulner 1985).

Un soin tout particulier est accordé à la mise en page et aux couleurs qui permettent d'identifier la série dont relève le document, ainsi que l'organisation dont sont issus les auteurs. De fait, d'un *think tank* à l'autre, les *policy briefs* sont aisément reconnaissables par des lecteurs familiers des travaux de l'organisation, et sont présentés de façon à attirer le regard. Par exemple, les *Policy Analysis* du Cato Institute sont imprimés sur du papier glacé et stratégiquement exposés dans le hall d'accueil et sur les paliers des étages du *think tank* pour être consultés par un public extérieur². De manière générale, ceci permet de valoriser l'image de crédibilité que l'institution souhaite communiquer à travers ses travaux (Struyk 2002 : 203-204).

Comme en témoigne la figure 1, divers procédés permettent de faciliter la lecture, tels des encadrés et des énoncés aphoriques qui mettent en exergue certains passages clés en marge du texte (Maingueneau 2012). Ce dernier procédé constitue une véritable stratégie dans un débat

1 Pas moins de neuf dénominations différentes pour le genre des *policy briefs* ont été relevées sur un échantillon de huit *think tanks*. La longueur, le format et le co-énonciateur cible de chaque type de document ont été examinés avant de valider leur appartenance au genre.

2 Observation effectuée lors d'une visite au Cato Institute fin juin 2017.

politique souvent surchargé : il marque d'emblée l'esprit du lecteur, et facilite, par la suite, le repérage et la mémorisation des arguments.

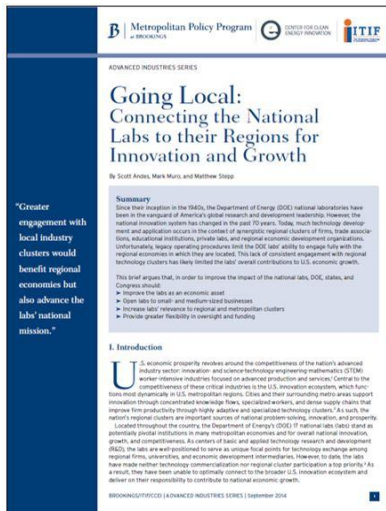


Fig. 1 : Pages de couverture de deux *policy briefs* de la Heritage Foundation et de la Brookings Institution.

Le format restreint du *policy brief* permet aux *think tanks* de s'adapter aux publics qu'ils ciblent et de les persuader de la pertinence de leurs propositions. Leur crédibilité, de même que leur capacité à convaincre, sont essentielles. Plusieurs enjeux sont donc à l'œuvre dans le genre et c'est sur cette base que nous avons construit le protocole méthodologique adopté dans le cadre de cette étude.

2. Corpus et méthodologie retenue

Soixante-quatre *policy briefs* publiés entre 2014 et 2017 par huit *think tanks* américains ont été retenus, soit un corpus de 281 686 mots. Ces huit organisations³ ont été sélectionnées de façon à représenter les caractéristiques définitives du milieu en termes de type organisationnel, de taille, de répartition géographique et d'orientation politique (Gaillard 2019). Les documents portent sur les sujets variés qui caractérisent le domaine des politiques publiques et relèvent de sujets de politique étrangère, comme de questions pointues de politique intérieure, à l'image de la réforme de Medicaid ou de la régulation des drones à des fins de surveillance.

L'angle choisi pour cette étude est celui d'une analyse rhétorique du genre des *policy briefs* envisagé en termes de l'action qu'il permet d'accomplir et non de sa seule forme (Miller 1984). Notre hypothèse est la suivante : le genre serait caractérisé par un ensemble de stratégies rhétoriques, lesquelles permettraient de répondre aux exigences de captation et de crédibilité qui fondent l'intervention des *think tanks* dans la sphère politique.

Plusieurs modules d'analyse ont été retenus, dans l'idée que l'étude de chacun de ces modules et la question spécifique qu'ils examinent offrent la possibilité de construire l'analyse « pas à pas et d'établir des acquis, au moins provisoires » (Roulet n.d.). Une telle approche permet ultimement de donner une vision globale du genre et de ses procédés rhétoriques.

Le premier module est d'ordre péritextuel et se concentre sur les titres des *policy briefs*. Par leur position sur la page et la taille de leur police de caractères, les titres ont vocation à résumer ou à dramatiser le contenu du document, comme pour les articles de journaux (Bell 1991 ; Isani 2011 ; Peynaud 2013). Pour Shaeda Isani (2011), les titres sont caractérisés par plusieurs fonctions pragmatiques, à savoir une fonction informative et cataphorique dans la mesure où ils visent à résumer le contenu de l'article qui suit, et une fonction persuasive puisqu'il s'agit d'inciter le lecteur à vouloir en savoir davantage. C'est cette dernière fonction qui nous intéresse particulièrement.

3 Ces huit *think tanks* sont les suivants : Brookings Institution, Center for American Progress (CAP), Cato Institute, Heritage Foundation, Mackinac Center, Resources for the Future (RFF), RAND Corporation, Roosevelt Institute.

Le deuxième module est structurel et suit la perspective théorisée par John Swales (1990) pour les articles de recherche notamment. Il a pour objet de mettre en évidence différents mouvements rhétoriques, dont la combinaison donne son caractère unique au genre et illustre sa visée communicationnelle (Bhatia 1993 : 23). Plus spécifiquement, l'étude de cette combinaison met en lumière la progression de l'argumentation dans le genre (*logos*).

Le troisième module nous permet de nous intéresser à un niveau de granularité plus fin et de nous concentrer sur le *hedging* ou les précautions discursives mobilisées par les auteurs des *policy briefs* pour construire leur *éthos* d'expert, en alliant rigueur, crédibilité et discours programmatique. La façon dont ces auteurs présentent leurs recherches, persuadent les lecteurs de leur bien-fondé et interagissent avec eux, est, en effet, cruciale pour la portée rhétorique du genre :

Hedging is a rhetorical strategy. By including a particular term, choosing a particular structure, or imposing a specific prosodic form on the utterance, the speaker signals a lack of a full commitment either to the full category membership of a term or expression in the utterance (content mitigation), or to the intended illocutionary force of the utterance (force mitigation). Simply put, it is attenuation of the full value which the utterance would have, absent the hedging. (Fraser 2010 : 201)

Afin de refléter ces différents niveaux d'intervention du *hedging*, lexical, syntaxique ou discursif, nous adoptons une approche pragmatique de la notion. Cette perspective définit les précautions discursives comme « tout moyen permettant à l'orateur ou à l'auteur de se protéger des risques encourus dans un contexte ou une situation donnés » (Resche 2015) ; elle prend en compte des marqueurs lexicaux et grammaticaux traditionnellement associés au *hedging*, tels les adverbes d'approximation ou les modaux à valeur épistémique, mais également des éléments discursifs plus diffus présentés dans le tableau 1⁴. Dans cette perspective, nous avons aussi été amenée à mobiliser les notions de politesse linguistique et de gestion des faces (Brown & Levinson 1987). Selon cette théorie, toute interaction est potentiellement menaçante pour

4 Notons que d'autres éléments auraient également pu être pris en compte dans l'analyse des marqueurs de la présence de l'auteur dans son texte et notamment des précautions discursives. Une revue des marqueurs d'attitude et du pronom personnel « *we* » a notamment été proposée dans une autre étude (Gaillard 2014).

les faces des participants, qu'elles concernent leur image de soi (face positive) et leur autonomie (face négative), d'où la notion de « *face-threatening act* » pour décrire les actes de langage qui pourraient leur porter préjudice (critique ou ordre). Dès lors, il nous a semblé essentiel de comprendre comment les experts des *think tanks* font usage de précautions discursives pour évaluer, critiquer les politiques actuelles et suggérer d'éventuelles voies de remédiation sans menacer les faces de leurs interlocuteurs.

Tab. 1. : Modules et procédés étudiés dans le cadre du genre des *policy briefs*.

| Modules principaux | Procédés étudiés |
|------------------------------------|--|
| Module péritextuel | Titres |
| Module structurel | Mouvements rhétoriques |
| Module des précautions discursives | Langage des chiffres, politesse linguistique, etc. |
| | Modalité (<i>should</i>) |
| | Polyphonie |

Par conséquent, l'approche adoptée dans le cadre de ce travail s'est voulue en premier lieu qualitative et ciblée sur des exemples précis. Elle est accompagnée de façon ponctuelle par des analyses quantitatives afin d'apporter un éclairage supplémentaire. Pour ce faire, le concordancier *AntConc 3.5.7 2018* et l'outil de textométrie *TXM 0.7.9* ont été utilisés.

3. Résultats

3.1 Module péritextuel : attirer l'attention des lecteurs

Tout comme le format des *policy briefs*, le péritexte a été pensé pour répondre aux attentes des acteurs ciblés par les *think tanks*. C'est notamment le cas des titres qui se révèlent essentiels pour susciter l'intérêt du co-énonciateur, et qui font l'objet d'une attention particulière de la part des membres des *think tanks*, y compris dans les *policy briefs*. Comme le soulignent Eóin Young et Lisa Quinn (2017 : 15) dans leur manuel dédié à la rédaction de ces documents, le titre est d'abord un

outil de captation qui consiste à faire passer un message au premier coup d'œil :

As an advocacy tool, the title of the brief is an important opening element in grabbing the attention of the reader and may also be used to start communicating the essence of your message. Beware of just cutting and pasting academic titles; instead try to make your title 'sticky' [...].

Bien que les titres des *policy briefs* ne soient pas contraints par l'espace comme ceux des articles de journaux (Peynaud 2013), ils partagent certaines de leurs caractéristiques dont le but est d'accroître l'efficacité du message (Engel 2012). Cinquante des soixante-quatre titres du corpus font usage de syntagmes nominaux (*Policy Implications of Autonomous Vehicles*⁵) ou de propositions gérondives qui reprennent un syntagme verbal (*Improving Afghanistan Policy*⁶).

Les jeux de mots remplissent une fonction similaire en établissant une complicité entre lecteurs et auteur.

[1] *Crude Behavior: How Lifting the Export Ban Reduces Gasoline Prices in the United States* (RFF_2014_Gasoline Prices)

En accord avec l'objectif de captation énoncé par E. Young et L. Quinn, plus de la moitié des titres (53,1 %) ont pour objet de traduire la position adoptée par l'auteur par rapport à une seule fonction thématique : celui-ci fait ainsi fréquemment usage d'un lexique à valeur axiologique (« *devastating* », « *wrong* ») et d'amplificateurs (« *essentially* »), notamment pour critiquer certains aspects des politiques menées. Il peut s'agir de prendre position dès le titre pour mieux interpeller, voire choquer le lecteur sur des sujets d'actualité ([2], [3]) :

[2] *Consequences of Paris Protocol: Devastating Economic Costs, Essentially Zero Environmental Benefits* (Heritage_2016_Renewable Energy)

[3] *What's Wrong With Michigan's No-Fault Automobile Insurance* (Mackinac_2017_Automobile Insurance)

[4] *Improving Children's Life Chances through Better Family Planning* (Brookings_2015_Family Planning)

5 Cato_2014_Autonomous Vehicles

6 Brookings_2016_Afghanistan

Le lecteur peut se trouver dès lors incité à agir sur des sujets qui lui sont probablement familiers. C'est le cas des accords de Paris qui ont fait l'objet de multiples analyses. En [4], la solution est offerte dès le titre, dans un syntagme adverbial de manière.

En mettant en avant son point de vue dès le titre, l'institution, à travers l'expert, attire l'attention de ses lecteurs, souligne sa différence, et s'identifie clairement sur le « marché des idées »⁷ (Smith 1991 : 177-178). Cette prise de position est d'ailleurs clarifiée dès les premières lignes des *policy briefs*.

3.2 Module structurel : apporter une réponse d'expert codifiée

Selon Patrick Charaudeau (2007), tout discours argumentatif nécessite une forme de mise en scène de l'argumentation, en particulier par le biais d'une problématisation préliminaire, qui consiste à « faire savoir à l'autre [...] de quoi il s'agit ». C'est le cas des *policy briefs*, dont l'argumentation est articulée dès l'introduction autour de l'exposé d'un sujet de préoccupation nécessitant diagnostic et remédiation. Cet exposé est nécessaire à la prise de parole de ces experts dont l'intervention est rarement sollicitée : afin d'influencer les processus de décision politique, il est essentiel d'identifier une conjoncture problématique à l'impact suffisamment important pour susciter l'intérêt et, ultimement, inciter à l'action (Smith 2016 : 37). La façon dont cette conjoncture est formulée détermine la direction que prendront les débats et ainsi la structure de l'argumentation du genre.

[5] *The unexpected election of Donald Trump in 2016 dashed these hopes. With renewed tensions and open debate within the Trump administration as it conducts a “comprehensive review of our Iran policy,” the future of the JCPOA and of U.S.-Iranian relations is uncertain. There are certainly many options for the Trump administration if it wishes to take a more confrontational approach to Iran, four of which are examined in this paper. Yet each is difficult, costly, and carries far higher risks than continuing a policy of engagement.* (Cato_2017_Foreign Policy)

7 Cette expression est attribuée à l'ancien président de l'American Enterprise Institute qui concevait l'espace de décision politique comme un « marché des idées » où seuls les meilleurs produits ou idées seront adoptés (Smith 1991 : 177-178).

L'exemple [5] introduit un débat bien connu des destinataires des *policy briefs*, à savoir la remise en cause des accords nucléaires avec l'Iran par Donald Trump pendant l'année 2017. Dès les premières lignes, ces quelques phrases résument le mouvement argumentatif du document. Le contexte incertain justifie une nouvelle étude de la part des auteurs sur l'approche américaine en Iran ; la conjonction à valeur concessive « *yet* » en début de phrase met clairement en évidence ce point dans le bloc de texte. L'acteur ciblé est identifié (le gouvernement), et les critères d'applicabilité, de coût et de sécurité suivant lesquels la politique est évaluée sont exposés. Enfin, on peut observer un début de remédiation (continuer la politique actuelle).

La réaction à un débat controversé et au contexte d'incertitude qu'il génère est en réalité souvent un prétexte pour un nouveau *policy brief* : environ deux-tiers des textes du corpus font usage d'une telle accroche et suivent le principe de la « fenêtre politique » énoncé par le politologue John Kingdon (1984 : 174) ; ce principe fait écho au *kairos* théorisé par Aristote dans sa *Rhétorique* pour référer aux moments opportuns, ici les moments propices à des changements de politique que se doit d'exploiter tout expert de *think tank*.

Dès lors, cette accroche a un double objectif : d'une part, elle constitue un élément de langage aisément réutilisable par tout acteur politique qui souhaiterait légitimer une prise de position ; d'autre part, l'analyse de l'expert peut être envisagée comme une réponse à la contrainte de pertinence qui conditionne le discours des *think tanks* (Marzouki 2011) et s'articule autour de la nécessité de remédier à cette incertitude dans le reste du texte.

Trois mouvements rhétoriques récurrents succèdent à ce premier mouvement introductif. Ils ont pour but d'exposer le raisonnement conduisant au choix d'une alternative politique particulière (Young & Quinn 2017). Une lecture approfondie du corpus montre que 85% des *policy briefs* qui le composent se caractérisent par une partie « état des lieux » consacrée à l'analyse de la situation problématique, puis par une partie portant sur les conséquences potentiellement néfastes que cette situation a sur le pays ou sur certains groupes d'individus ; enfin, ils se terminent par une section offrant d'éventuelles alternatives et une série de recommandations à l'intention des acteurs politiques et de leurs équipes. Le tableau 2 présente, à titre d'exemple, la structure d'un *policy*

brief de la Brookings Institution au sujet de la répartition des laboratoires de recherche à l'échelle locale.

Tab. 2 : Mouvements rhétoriques d'un *policy brief*.

| Mouvements rhétoriques | Passages et/ou sous-titres⁸ Brookings_2014_Metropolitan Policy |
|--|--|
| Introduction d'une conjoncture problématique | <i>As centers of basic and applied technology research and development, the labs are well-positioned to serve as unique focal points for technology exchange [...]. However, to date, the labs have made neither technology commercialization nor regional cluster participation a top priority.</i> |
| Bilan | <i>Defining the lab system</i> |
| Conséquences néfastes | <i>Challenges in connecting the labs to their regions and states</i> |
| Recommandations | <i>Toward more regionally connected labs Moving forward</i> |

Des variations plus importantes ont également pu être observées : neuf *policy briefs* du corpus suivent une structure thématique. C'est le cas du document soumis par le *think tank* Resources for the Future (spécialisé dans les questions environnementales) aux représentants de l'Oregon en vue de réduire les émissions de gaz à effet de serre de l'État. Afin de répondre aux besoins immédiats de ces lecteurs, le *policy brief* est organisé dans l'ordre des suggestions des auteurs. Chacune d'entre elles suit toutefois la structure interne exposée plus haut : sont proposés un rapide état des lieux des politiques actuelles, de leurs conséquences éventuelles et des détails relatifs à leur mise en œuvre.

C'est sur l'articulation de l'ensemble de ces mouvements que se construit l'argumentation dans le genre. Le raisonnement est structuré pour répondre aux attentes en matière d'expertise de lecteurs peu familiers des sujets traités : des voies d'action sont suggérées en vue de prendre position dans le débat politique ; des arguments sont développés pour quiconque souhaite en savoir davantage. Une telle structure permet

8 La structure du *policy brief* a été examinée en détail. Nous avons seulement reproduit les sous-titres dans le tableau pour des raisons de lisibilité.

également d'influencer les conclusions du lecteur : l'analyse d'un état de fait sous la forme d'un problème en conditionne l'interprétation dès l'introduction, et rend cette interprétation difficilement contestable. Il s'agit moins d'une démonstration dont découleraient naturellement conséquences et recommandations, que d'une justification des voies d'action proposées par l'auteur pour intervenir dans une conjoncture qu'il présente comme délicate. L'absence de section dédiée à l'exposé d'alternatives est, à cet égard, particulièrement révélatrice, puisqu'une seule voie d'action semble dès lors possible pour le lecteur. La RAND Corporation, qui propose dans ses publications une série de scénarios possibles pour remédier à la situation analysée, semble faire exception dans notre corpus.

3.3 Module des précautions discursives : renforcer l'éthos de l'expert

La structure des *policy briefs* a pour but d'attirer l'attention, voire d'influencer l'interprétation de leurs lecteurs en quête d'expertise. Pour autant, le genre ne peut remplir son objectif sans la démonstration d'un raisonnement crédible et pertinent qui contribue à légitimer la crédibilité (*éthos*) des auteurs en tant qu'experts, d'où l'intérêt d'un module consacré à l'analyse des précautions discursives.

Afin de mesurer le poids de ce procédé, nous avons effectué un premier relevé manuel de ses marqueurs lexicaux et syntaxiques classiques sur la moitié du corpus⁹. Bien qu'une comparaison quantitative ne puisse rendre compte de l'ampleur du phénomène sans une étude du contexte situationnel de ces marqueurs, ce sont les proportions relatives qui nous intéressent ici. À première vue, il semble que le genre se distingue par une proportion plus importante de marqueurs de *hedging* que de leurs pendants, les amplificateurs (« *boosters* »), tels que ceux soulignés dans l'exemple [6] :

[6] *It's hard to pin down exactly what factors and to what extent each factor contributes to the relatively high costs of Michigan auto insurance premiums. One possible explanation is that Michigan drivers are just simply riskier to insure,*

9 Le relevé des marqueurs de *hedging* étant d'abord manuel, il nous a fallu restreindre la taille de l'échantillon traité.

Les policy briefs des think tanks aux États-Unis

maybe causing more accidents and damage than drivers in other states, for example.
(Mackinac_2017_Automobile Insurance)

Tab. 3 : Répartition des *hedges* et des *boosters* suivant les *think tanks* dans les *policy briefs* publiés entre 2016 et 2017¹⁰

| <i>Think tank</i> | <i>Hedges</i> | <i>Boosters</i> |
|------------------------------|---------------|-----------------|
| Resources for the Future | 4.8 % | 1.0 % |
| Brookings Institution | 4.0 % | 0.8 % |
| RAND Corporation | 3.8 % | 0.8 % |
| Center for American Progress | 3.5 % | 0.8 % |
| Mackinac Center | 3.2 % | 0.6 % |
| Roosevelt Institute | 3.2 % | 0.7 % |
| Heritage Foundation | 3.0 % | 0.8 % |
| Cato Institute | 2.9 % | 0.7 % |
| Total général | 3.4 % | 0.8 % |

Ainsi, si les *policy briefs* ont pour objectif de faire adopter des recommandations qui visent à améliorer les politiques existantes, ils semblent caractérisés par un ensemble de marqueurs et de procédés qui nuancent, atténuent, et tempèrent les positions adoptées, et renforcent l'*éthos* d'un expert rigoureux et mesuré. Il convient toutefois de mieux comprendre la nature et les fonctions argumentatives de ces procédés, en nous appuyant sur des analyses à la fois quantitatives et qualitatives de quelques-unes de leurs manifestations linguistiques et discursives dans le corpus. Un premier aspect du module se concentre sur la façon dont est mis en œuvre le diagnostic élaboré dans le genre.

3.2.1 *Le langage des chiffres, le nombre comme preuve*

Une première impression à la lecture des *policy briefs* est que les estimations chiffrées¹¹, notamment dans les sections « état des lieux » et

10 Nous convenons que ces pourcentages sont peu élevés, notamment en raison de la difficulté à quantifier ce qui relève des marqueurs de précautions discursives. Toutefois, ce sont les proportions relatives entre *hedges* et *boosters* qui nous intéressent ici.

11 Nous entendons « estimations chiffrées » au sens large : les chiffres, nombres mais également les ordres de grandeur sont pris en compte dans notre analyse.

« conséquences », colonisent les analyses établies par les auteurs ; les noms « *percent* », « *number* » et « *rate* », de même que les verbes « *increase* » et « *reduce* » viennent en tête de liste en termes de fréquence dans le corpus. Environ un tiers des *policy briefs* font usage de figures et de tableaux mettant en évidence les diverses statistiques mobilisées pour évaluer l'impact des politiques étudiées.

Parce que le nombre est doté « de trois propriétés, celles d'être vrai, neutre et incontestable » (Ogien 2010), il est mis au service du *logos* sous la forme d'une argumentation rigoureuse sur laquelle l'expert peut fonder ses recommandations. Dès le premier mouvement rhétorique du genre, les politiques sont, par exemple, évaluées en termes de coût et d'efficacité :

[7] Using a fair-value estimate, which projects a \$101 billion deficit for 2017 to 2036, a 4.7-fold increase would cover *only* 19 percent of the PBGC's multiemployer program deficit [...]. *These findings suggest* that it could be impossible to use premium increases alone to cover the multiemployer program's shortfalls [...]. (Heritage_2016_Social Security)

À travers l'adverbe « *only* », l'attention du lecteur est concentrée sur les limites des politiques actuelles, tandis que le recours à la troisième personne dans la collocation « *these findings suggest* » permet à l'expert d'avancer ses propres suggestions, qui semblent découler non pas d'une estimation subjective, mais d'une analyse chiffrée. À travers le « prestige des apparences objectives » (Koren 2009 : §16), se construit la crédibilité de l'expert.

De fait, son investissement énonciatif est diminué pour mieux diriger l'attention du lecteur sur les éléments jugés importants : le langage des chiffres peut paradoxalement prendre la forme d'un langage vague.

[8] Repeat DUI offenders are responsible for *a large proportion of* the DUI costs. A *disproportionate number of* DUI fatalities are caused by drivers previously convicted of an alcohol-related motor vehicle offense, with *approximately* 40 percent of fatally injured impaired drivers having a history of repeat DUI offenses [...]. (RAND_2015_Alcohol and Driving)

Dans cet exemple, au « quantifieur vague » (« *approximately* ») (Banks 1998), se superposent des syntagmes nominaux dont les noms principaux (« *proportion* » ; « *number* ») se caractérisent par un sémantisme vague

qui rend impossible toute estimation précise. Certes, cet effet peut être interprété comme une forme de respect de la Maxime de Quantité de Paul Grice (1975) suivant laquelle seules les informations nécessaires à la compréhension doivent être fournies, mais il peut aussi relever d'une utilisation « stratégique » et rhétorique du vague (Myers 1996 : 6). Dans l'extrait [8], bien que le taux de conducteurs récidivistes pour les délits de conduite sous l'emprise de l'alcool soit décrit comme important, voire disproportionné, il n'est pas indiqué de manière précise. Seule compte ici la forte proportion de récidives. L'utilisation d'approximations dans la présentation des chiffres permet de souligner certains points de l'argumentaire au détriment d'autres, ici la nécessité d'agir pour limiter le taux de récidives.

Si le discours de l'expert nous amène à nous concentrer essentiellement sur le *logos* et l'*éthos*, soulignons que la troisième des « preuves administrées par le discours » identifiées par Aristote (1990) n'est pas complètement absente du genre : l'usage d'approximations, ici sous la forme de nombres cardinaux, permet également d'introduire quelques éléments de *pathos*.

[9] Heritage's clone of the Energy Information Administration's energy model shows that restricting energy production to meet targets like those of the Paris agreement will significantly harm the U.S. economy. Bureaucratically administered mandates, taxes, and special interest subsidies will drive family incomes down by *thousands of dollars* per year, drive up energy costs, and eliminate *hundreds of thousands of jobs*. (Heritage_2016_Renewable Energy)

Dans l'extrait [9], nous pouvons relier le choix de l'approximation à la nécessité, pour un expert, de ne pas être pris en faute sur des chiffres trop précis qui pourraient ensuite être contredits dans les faits. C'est alors l'ampleur du chiffre qui permet d'interpeller, voire de choquer un lecteur non spécialiste et de lui faire prendre conscience des conséquences néfastes des décisions technocratiques prises froidement, en jouant sur l'empathie pour les familles qui auront du mal à gérer les fins de mois et pour ceux qui perdront leur emploi.

3.2.2 Une dimension polémique neutralisée

L'élaboration d'un diagnostic crédible repose également sur la démonstration de la part de l'auteur d'une capacité à mesurer les

différents enjeux et à évaluer les parties prenantes qui occupent le débat politique. Dans le cas des *think tanks* aux États-Unis, il ne s'agit pas pour autant de prendre position pour un quelconque groupe politique. À l'instar de certaines organisations de la société civile à but non lucratif, ces institutions sont régies par le statut fiscal 501 (c) 3 qui interdit toute activité s'apparentant à des activités de *lobbying* et de défense d'intérêts particuliers. Il est donc essentiel de tempérer la dimension potentiellement polémique d'un genre dont le contenu l'inscrit directement au cœur des débats politiques : les experts interviennent dans concert de différentes voix, parfois divergentes, celles d'autres experts, ou d'acteurs du domaine. Cela se traduit par l'usage d'un langage vague qui touche, cette fois, la dimension polyphonique¹² du genre.

Les différences politiques sont ainsi neutralisées dans le corpus : les entités qui habitent le paysage politique américain sont rarement évoquées par leurs noms, et encore moins par leur ligne idéologique, mais par l'intermédiaire de formes plurielles comme « *advocates* », « *opponents* » ou « *critics* ».

[10] *Gun-control advocates* often claim that 40 percent of annual firearms sales take place today without background checks. (Cato_2015_Gun Control)

Dans l'extrait [10], l'identité des partisans de l'interdiction du port d'armes et leur point de vue, d'ailleurs généralisé par l'adverbe de fréquence « *often* », passent au second plan pour laisser place à l'argumentaire de l'auteur. Bien que le débat politique semble relativement mis à distance, les experts ne se privent pas pour autant de prendre position. La critique, notamment, est essentielle, non seulement pour suggérer de nouvelles voies d'action, mais également pour démontrer l'indépendance intellectuelle de ces experts :

[11] Michigan's No Fault Act was a *well-intended experiment* by the Legislature to address the multiple problems created by an unchecked, wide open tort system. [...] *It was thought that* this would reduce the large volume of auto accident lawsuits clogging the court system and make it *simpler and easier* for everybody to receive benefits after being injured in an accident. (Mackinac_2017_Automobile Insurance)

12 Par « dimension polyphonique » est entendu un « phénomène de démultiplication des voix à l'intérieur d'un énoncé » (Amossy 2005 : 63).

Ce reproche émis à l'encontre des législateurs de l'État du Michigan fait preuve d'une certaine habileté rhétorique : il se voit atténué par une dénomination propre (« *Legislature* ») qui évite toute individualisation des auteurs de la mesure. La structure extraposée (« *it was thought that* »), en rapportant ici un état des choses jugé vrai par l'auteur¹³, permet de présenter les intentions des législateurs comme justifiées, tout en ne les visant pas directement. Bien qu'elles aient eu un impact négatif, les premières intentions des hommes politiques sont louées. L'auteur se livre dès lors à un véritable jeu sur les faces : la face positive des législateurs, susceptibles de lire le *policy brief*, est ménagée. Pour sa part, l'expert se montre capable d'empathie et s'attire les bonnes grâces de son lecteur.

Si certains hommes politiques, tels Barack Obama et son successeur Donald Trump, font l'objet de critiques individuelles, celles-ci sont formulées à partir de la fonction qu'ils incarnent :

[12] *The Obama administration* made important strides at the federal level, but *President Donald Trump* seems to be intent on reversing that progress through his appointments, 75 percent of which have been white men. (CAP_2017_Justice and Racism)

Dès lors, fort de son appartenance à une institution de la société civile, l'expert de *think tank* joue le rôle d'un observateur détaché, distribuant les bons et les mauvais points aux acteurs politiques. Émises par un connaisseur de la vie politique américaine, les analyses présentées n'en sont que plus crédibles. Les auteurs évitent toutefois les formes les plus violentes de la polémique par des procédés visant à reléguer les dissensions idéologiques au second plan pour mieux convaincre les lecteurs du bien-fondé de leurs analyses.

Les *policy briefs* n'en restent pas moins un outil programmatique, dont l'une des fonctions principales est d'inciter les acteurs de la vie politique américaine à agir. C'est au sein du dernier mouvement rhétorique du genre, consacré aux recommandations des experts, que cet enjeu prend toute son importance.

13 Nous faisons ici référence aux fonctions rhétoriques identifiées par Shirley Carter-Thomas et Elizabeth Rowley-Jolivet (2017) à partir de la classification des actes de langage de John Searle (1976) pour étiqueter les structures extraposées. Dans cet exemple, l'extrapolation a une fonction déclarative.

3.2.3 Des recommandations peu radicales : le cas de « should »

Cette dernière section se concentre sur le modal à valeur déontique¹⁴ « *should* » et sur son voisinage. Troisième modal le plus fréquemment observé dans le corpus, il semble, en effet, un vecteur privilégié des recommandations¹⁵ émises par les auteurs des *policy briefs*. Comme en témoigne la copie d'écran de l'outil « *Concordance plot* »¹⁶ du concordancier *AntConc*, les traits correspondants aux occurrences de « *should* » sont plus épais à la fin de chacun des textes du corpus.

14 Une analyse manuelle nous a permis d'établir que seules 29 sur les 550 occurrences du modal relevaient d'un emploi épistémique. Nous nous sommes appuyée sur les contextes d'occurrences du modal pour en déterminer les types de modalité.

15 J. Swales (1990) observe que les mouvements rhétoriques d'un genre ne se caractérisent pas seulement par le contexte dans lequel ils apparaissent mais également par certains procédés linguistiques récurrents.

16 Cet outil indique la place du mot recherché au sein de chacun des textes du corpus.

Les policy briefs des think tanks aux États-Unis

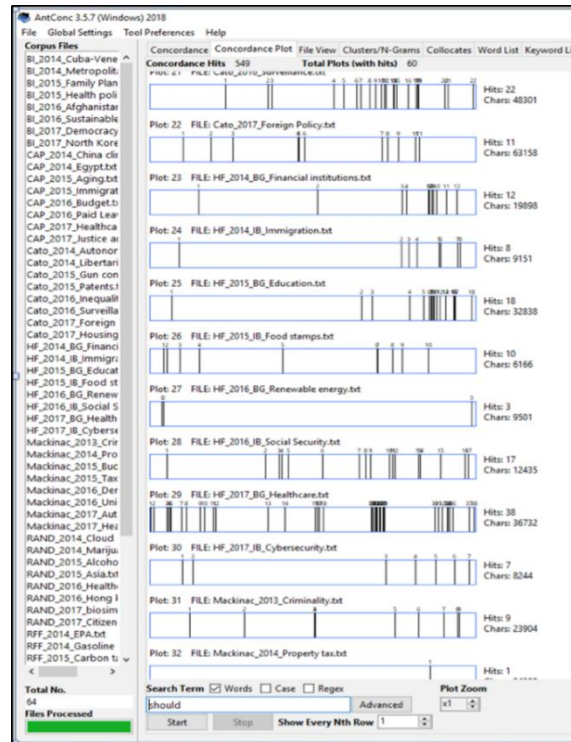


Fig. 2 : Répartition spatiale du modal « should » dans les policy briefs obtenue à l'aide de l'outil « Concordance Plot » (AntConc 3.5.7. 2018)

Si l'emploi déontique de « should » exprime prototypiquement l'obligation ou la contrainte (Huddleston & Pullum 2002 : 186), le modal a, dans le genre des policy briefs, une valeur de conseil. Les acteurs politiques sont invités, plutôt que contraints à agir suivant une ligne politique particulière qui a été jugée légitime ou nécessaire par l'auteur :

[13] Lawmakers *should* also aim to increase *transparency* by mandating that police departments release information about drone flights. (Cato_2016_Surveillance)

[14] [...] Congress *should* replace Obamacare through a *careful* process that establishes everyone on solid ground, offering *greater fairness, choice, affordability, and sustainability* than Obamacare ever could. (HF_2017_BG_Healthcare)

En [13] et [14], les objectifs visant à plus de transparence en matière de surveillance ou à plus de justice sociale n'ont pas été atteints, mais sont présentés comme désirables. En plaçant les procès introduits par le modal dans le domaine du non-actualisé (*ibidem*), le prétérit modal contribue à affaiblir son sens d'obligation (Palmer 2001 : 73, cité par Lillian 2008 : 9), et permet d'atténuer les potentielles menaces envers la face négative des acteurs politiques : les recommandations sont présentées comme des voies d'action préférables et non obligatoires.

La dépersonnalisation des sujets introduisant « *should* » contribue également à atténuer la force illocutoire de ces recommandations. Comme en témoignent ces deux exemples et le tableau 4, ces sujets sont en premier lieu des formes plurielles ou des entités collectives.

Il peut s'agir de l'instance de décision à laquelle ils appartiennent (« *Congress* »), de certaines instances du pouvoir exécutif (DOE), ou de groupes plus larges (« *policymakers* » ; « *states* ») qui contribuent à la dépersonnalisation, voire même à la « dépolitisation » du discours évoquée par Pierre Bourdieu :

Ne trouvant rien à redire au monde tel qu'il est, [les dominants] s'efforcent d'imposer universellement par un discours empreint de simplicité et transparence, le sentiment d'évidence et de nécessité que le monde leur impose [...]. Ce langage politique non marqué politiquement se caractérise par une rhétorique de l'impartialité, marquée par les effets de symétrie, d'équilibre, de juste milieu, et soutenue par un éthos de la bienséance et de la décence, attesté par l'évitement des formes les plus violentes de la polémique [...]. Cette stratégie de la neutralité (éthique) trouve son accomplissement naturel dans la rhétorique de la scientificité. (Bourdieu 1982 : 155)

En mettant à distance toute dimension polémique dans le choix des acteurs visés, l'auteur construit un *éthos* rassembleur et inclut des acteurs de toute tendance politique dans un même effort pour réformer la vie politique américaine.

Tab. 4 : Sujets les plus fréquents de « *should* » par indice de spécificité¹⁷ (TXM 0.7.9)

| Sujets de « <i>should</i> » | Fréquence dans le corpus | Cofréquence avec « <i>should</i> » | Indice de spécificité |
|-----------------------------|--------------------------|------------------------------------|-----------------------|
| Congress | 179 | 39 | 50 |
| Policymakers | 88 | 18 | 24 |
| DOE | 89 | 17 | 21 |
| States | 692 | 27 | 16 |
| Lawmakers | 30 | 9 | 14 |
| It | 1,313 | 27 | 11 |
| United States | 358 | 16 | 10 |
| Administration | 181 | 11 | 9 |
| They | 811 | 20 | 9 |
| Food stamps | 16 | 4 | 6 |
| Libertarians | 25 | 4 | 5 |
| Washington | 60 | 5 | 5 |
| Rebates | 67 | 5 | 5 |
| Total | 11,650 | 412 | N/A |

Bien qu'éminemment politiques, les recommandations sont alors amenées suivant un ensemble de valeurs *a priori* partagées par la majorité des lecteurs : ainsi que le suggère le lexique en italiques dans les exemples précédents, les politiques suggérées sont évaluées en termes de leur efficacité, de leur équité ou encore de leur durabilité. Parce qu'elles se fondent sur un certain nombre de « lieux communs »¹⁸, ces suggestions apparaissent dès lors presque logiques et difficilement contestables.

17 L'indice de spécificité permet d'analyser la « spécificité d'apparition d'un événement textuel » (mot ou expression) dans un corpus donné (Heiden *et al.* 2010). Nous considérons qu'un indice de spécificité inférieur à 5 n'est pas réellement significatif.

18 Par « lieux communs », nous faisons référence à la notion rhétorique de *doxa* qui réfère aux perceptions et aux valeurs partagées par les deux entités d'un échange donné (Amossy 2010 : 89).

Conclusion

À l'issue de cette étude, il semble que le genre des *policy briefs* se caractérise par un ensemble de procédés argumentatifs qui traduit les critères de crédibilité et de pertinence que doit posséder toute analyse émise par un expert de *think tank*.

L'examen d'un procédé péritextuel comme les titres souligne les enjeux de captation du genre qui doit répondre aux besoins des acteurs politiques en matière d'expertise. C'est la structure assez codifiée des *policy briefs* qui offre une première réponse à ces besoins. Au *logos* de la démonstration élaborée dans le genre, se superposent un ensemble de précautions discursives qui permettent de construire un *éthos* d'expert rigoureux, conscient des subtilités d'un débat politique auquel il ne peut prendre part que de façon distanciée, et soucieux des sensibilités de ses lecteurs. Bien que nous n'ayons relevé que peu d'éléments de *pathos* dans le cadre de cette étude, probablement en raison de la dimension fondamentalement analytique et prescriptive du genre, ce procédé n'en est pas totalement absent : il est parfois fait référence à certaines situations politiques délicates ou encore aux valeurs partagées par l'ensemble des lecteurs et sur la base desquelles l'expert peut émouvoir les acteurs politiques et les inciter à agir.

Aussi, nous espérons avoir démontré l'intérêt de multiplier les points d'entrée et les approches qualitatives et quantitatives pour mettre en évidence les stratégies rhétoriques récurrentes qui peuvent faire d'un genre un genre spécialisé, mis au service de la finalité et des contraintes d'un milieu particulier.

Bibliographie

Amossy, Ruth, *De l'apport d'une distinction : dialogisme vs polyphonie dans l'analyse argumentative*, in Jacques Bres / Pierre Haillet / Sylvie Mellet / Henning Nølke / Laurence Rosier (dir.), *Dialogisme*

- et Polyphonie : Approches linguistiques*, Bruxelles, De Boeck, 2005, 63-75.
- Aristote, *Poétique, introduction, traduction et annotation de Michel Magnien*, Paris, Librairie générale française, 1990.
- Banks, David, Vague quantification in the scientific journal article, *ASp* 19-22, 1998, DOI : 10.4000/asp.2666.
- Bell, Allan, *The Language of News Media*, Oxford, Blackwell, 1991.
- Bhatia, Vijay K., *Analysing Genre: Language Use in Professional Settings*, Londres, Longman, 1993.
- Bhatia, Vijay K., *Worlds of Written Discourse: A Genre-Based View*, Londres, Longman, 2004.
- Bourdieu, Pierre, *Ce que parler veut dire*, Paris, Fayard, 1982.
- Carter-Thomas, Shirley / Rowley-Jolivet, Elizabeth, Maintaining a dominant voice: a syntactic analysis of the way power is wielded in medical editorial, in María Ángeles Orts Llopis / Ruth Breeze / Maurizio Gotti (dir.), *Power, Persuasion and Manipulation in Specialised Genres: providing keys to the rhetoric of professional communities*, Bern, Peter Lang, 2017, 71-99.
- Channell, Joanna, *Vague Language*, Oxford, Oxford University Press, 1994.
- Charaudeau, Patrick, De l'argumentation entre les visées d'influence de la situation de communication, in Christian Boix (dir.), *Argumentation, Manipulation, Persuasion*, Paris, L'Harmattan, 2007, disponible en ligne : <<http://www.patrick-charaudeau.com/De-l-argumentation-entre-les.html>>.
- Engel, Dulcie, Syntaxe à la une : la structure des titres de journaux français et britanniques, *The Web Journal of French Media Studies* 3/1, 2000, disponible en ligne : <<http://wjfms.ncl.ac.uk/engelWJ.htm>>.
- Feulner, Edwin, Ideas, think-tanks and gouvernement, *Quadrant* 29/11, 1985, 22-26.
- Fraser, Bruce, Pragmatic competence: the case of hedging, in Stephen Schneider / Wiltrud Mihatsch / Gunther Kaltenböck (dir.), *New Approaches to Hedging*, Bingley, Emerald Group Publishing, 2010, 15-34.
- Gaillard, Mathilde, Entre parole d'expert et visée programmatique : les *policy briefs*, genre discursif propre aux *think tanks* américains, *ASp* 67, 2015, 55-80.

- Gaillard, Mathilde, *Contribution à la caractérisation du milieu des think tanks américains à travers l'étude de leur discours et de leur culture professionnelle*, Thèse de doctorat en linguistique anglaise, Sorbonne Université, 2019.
- Grice, Paul, Logic and conversation, in Peter Cole / Jerry Morgan (dir.), *Syntax and Semantics: Volume 3, Speech Acts*, New York, Academic Press, 1975, 41-58.
- Heiden, Serge / Mague, Jean-Pierre / Pincemin, Bénédicte, TXM : Une plateforme logicielle open-source pour la textométrie – conception et développement, in Sergio Bolasco (dir.), *Proc. of 10th International Conference on the Statistical Analysis of Textual Data - JADT 2010 2*, Rome, Edizioni Universitarie di Lettere Economia Diritto, 2010, 1021-1032, disponible en ligne : <<http://textometrie.ens-lyon.fr/>>.
- Huddleston, Rodney D. / Pullum, Geoffrey K., *The Cambridge Grammar of the English Language*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Isani, Shaeda, Of headlines & headlines: towards distinctive linguistic and pragmatic genericity, *ASP* 43-44, 2011, DOI : 10.4000/asp.2523.
- Koren, Jocelyne, Le récit de chiffres : enjeux argumentatifs de la 'narrativisation' des chiffres dans un corpus de presse écrite contemporain, *A contrario* 2/12, 2009, disponible en ligne : <<https://www.cairn.info/revue-a-contrario-2009-2-page-66.htm>>.
- Kingdon, John, *Agendas, Alternatives and Public Policies*, New York, Harper Collins, 1994.
- Lillian, Donna, Modality, persuasion and manipulation in Canadian conservative discourse, *Critical Approaches to Discourse Analysis across Disciplines* 2/1, 2008, 1-16.
- Née, Émilie / Oger, Claire / Sitri, Frédérique, Le rapport : opérativité d'un genre hétérogène, *Mots. Les langages du politique* 114, 2017, disponible en ligne : <<http://journals.openedition.org/mots/22752>>.
- Mangueneau, Dominique, *Les phrases sans texte*, Paris, Armand Colin, 2012.
- Marzouki, Nadia, De l'endigement à l'engagement : le discours des think tanks américains sur l'islam, *Archives de sciences sociales des religions*, 2011, 21-39.
- Medvetz, Thomas, *Think tanks in America*, Chicago, University of Chicago Press, 2012.

- Miller, Carolyn, Genre as social action, *Quarterly Journal of Speech* 70, 1984, 151-167.
- Myers, Greg, *Strategic vagueness in academic writing*, in Eija Ventola / Anna Mauranen (dir.), *Academic Writing Intertextual and Cultural Issues*, Amsterdam, Philadelphie, John Benjamins, 1996, 3-18.
- Ogien, Albert, La valeur sociale du chiffre : La quantification de l'action publique entre performance et démocratie, *Revue Française de Socio-Économie* 5/1, 2010, DOI :10.3917/rfse.005.0019.
- Peynaud, Caroline, *Contribution à la caractérisation de la presse écrite états-unienne de qualité comme domaine spécialisé : milieu, culture et discours du New York Times et du Washington Post*, Thèse de doctorat en études anglophones, Sorbonne Université, 2013.
- Resche, Catherine, Hedging in the discourse of central banks, *Studies in Communication Sciences* 15, 2015, 83-92.
- Roulet, Eddy, *Glossaire français de terminologie linguistique. Analyse modulaire du discours : définitions, terminologie, explications*, disponible en ligne :
<<https://feglossary.sil.org/sites/feglossary/files/amdfr.pdf?language=fr>>.
- Rude, Carolyn, Environmental policymaking and the report genre, *Technical Communication* 6/1, 1997, 77-90.
- Searle, John, A classification of illocutionary acts, *Language in Society* 5/1, 1976, 1-23.
- Smith, Catherine, *Writing Public Policy: A Practical Guide to Communicating in the Policy Making Process*, New York, Oxford University Press, 2016.
- Smith, James A., *The Idea Brokers: Think Tanks and the Rise of the New Policy Elite*, New York, The Free Press, 1991.
- Struyk, Raymond, *Managing Think Tanks: Practical Guidance for Maturing Organizations*, Washington, DC, The Urban Institute, 2002.
- Swales, John M., *Genre Analysis: English in Academic And Research Setting*, Cambridge, Cambridge University Press, 1990.
- Young, Eóin / Quinn, Lisa, *An Essential Guide to Writing Policy briefs*, Berlin, International Centre for Policy Advocacy, 2017.